

Préface à bon marché
19c. vgs
Maison Viau
1327 STE-CATHERINE EST
622-MONT-ROYAL
487 STE-CATHERINE EST
MAISONNEUVE

LE BULLETIN

Préface à bon marché
19c. vgs
Maison Viau
1327 STE-CATHERINE EST
622-MONT-ROYAL
487 STE-CATHERINE EST
MAISONNEUVE

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. V --- No 52

Montreal, Dimanche, 26 Avril 1908.

DEUX SOUS

OUVRIERS, EN GARDE !

ON VEUT VOUS ENTRAINER DANS UN TRAQUENARD, EN VOUS INDUISANT A PRENDRE PART A LA DEMONSTRATION SOCIALISTE, QUE L'ON PREPARE POUR LE 1er MAI.—LES ABSURDES ET CHIMERIQUES THEORIES DES MENEURS SOCIALISTES.

A l'occasion de la démonstration socialiste qui se prépare, pour le 1er mai prochain, des manifestes aussi violents qu'insensés circulent dans les cercles ouvriers, invitant ces derniers à prendre part à la guerre sainte contre le capital et à aider les socialistes à faire triompher leurs absurdes et chimériques théories.

Les fauteurs de la discorde sociale. La réflexion et l'expérience vous démontrent que la théorie socialiste est une utopie et une folie.

Il suffira d'être "ouvrier" pour que tous les principes du droit naturel s'évanouissent. L'ouvrier aura le privilège de promettre et de ne pas tenir; de mal faire, volontairement; de gêner, de détruire les objets, les matières ne lui appartenant pas dont il doit se servir, ou qu'il doit transformer, et de recevoir cependant le plein salaire qui lui aura été promis pour un "travail" loyalement exécuté.

Le phénomène qui s'accomplit entre eux est identique à celui qui s'accomplit entre l'ouvrier et le boulanger, quand celui-ci va prendre du pain chez celui-ci. L'ouvrier, tout à l'heure, vendeur de travail sur le chantier, dans l'usine, est ici acheteur de pain chez le boulanger; vendeur de ce même pain.

du maçon et de l'entrepreneur? Au fond, il n'y a ni "patron" ni "ouvrier"; il y a seulement des "acheteurs" et des "vendeurs" d'objets ou de services.

LA TOILETTE DE NOS RUES

LA PART QUI REVIENT AUX MEMBRES DE LA COMMISSION DE LA VOIRIE, DU MERITE D'AVOIR NETTOYE NOS RUES, DANS UN ESPACE DE QUINZE JOURS.

En attribuant à M. le Maire Payette le mérite d'avoir provoqué un mouvement en faveur de l'amélioration de l'état de nos rues, nous n'avons voulu, que l'on veuille bien le croire, diminuer en rien, le mérite très grand des membres de la Commission de la Voirie, qui ont présidé à l'exécution des travaux.

elle n'avait aucun contrôle. La Commission des Finances se voyait elle-même impuissante à remédier au mal: les choses en étaient là, lorsque le Maire Payette, de retour d'un voyage aux Etats-Unis, se scandalisa, fort à propos, sur l'état lamentable de nos rues.

SAUVONS NOS ENFANTS

LE RETARD APORTE A L'ADoption D'UN REGLEMENT PLUS SEVERE, POUR L'INSPECTION DU LAIT, EST UNE MENACE POUR LA SANTE PUBLIQUE—PAS DE MERCI POUR LES VENDEURS DE LAIT IMPUR.

Avec le retour du printemps, le cauchemar de la mortalité infantile se dresse de nouveau devant les autorités municipales, pour leur rappeler, hélas! leur impuissance à prévenir les hécatombes que nous aurons encore à enregistrer, cette année, à l'époque des grandes chaleurs.

point manifeste, que les fonctionnaires chargés de faire observer les règlements confessent leur propre inutilité.

La punition peut paraître sévère, mais c'est encore mieux que de passer en coup d'assises.

présumer que l'imposition d'une amende ne le forcera pas à s'amender. Il est même possible que le récidiviste, du moment qu'il ne lui paie son amende, à employer des moyens plus malhonnêtes encore, afin de se rembourser du montant qu'il a versé.

autorités municipales sont sincères dans leur désir d'améliorer l'approvisionnement du lait à Montréal et de protéger les enfants.

PROROGATION DE LA LEGISLATURE

(Spécial au Bulletin.)
Québec, 25 avril. — La Chambre s'est prorogée ce soir à 11 heures, après une longue et intéressante séance.

able énergie afin de promouvoir et augmenter le volume de notre commerce à l'étranger en rendant notre magnifique fleuve St-Laurent et nos principaux ports accessibles aux plus gros paquebots océaniques, et en ce faisant, assurer un brillant avenir à notre jeune pays.

CONQUETE PACIFIQUE

Certains journaux américains commencent à s'alarmer des proportions considérables que prend l'émigration des colons américains au Canada.

UN SIMPLE BADINAGE

On nous reproche d'avoir exagéré plus que de raison, un incident fort ordinaire, en rapport avec une expérience faite par un échevin dans le but de démontrer la supériorité d'une qualité de pierre soumise à l'examen des autorités de la voirie.

ATTENTION

Est-il rationnelle de supposer que les autorités de l'aqueduc aient vraiment l'intention d'accorder un contrat, pour la fourniture de dix mille tonnes de charbon, à un soumissionnaire étranger qui demande \$450, alors qu'un soumissionnaire canadien ne demande que \$288, par tonne?

L'HON. M. BRODEUR

Le grand nombre de députés, de citoyens influents et de représentants des divers clubs libéraux du district de Montréal qui ont profité de la récente visite de l'hon. Ministre de la Marine et des Pêcheries pour aller lui présenter leurs hommages et l'assurer de leur dévouement inaltérable, a dû être une cause amplement suffisante pour le dédommager des insultes et des insinuations malveillantes lancées par les Foster, les Sproule, les Bennett, et c'est en rougissant que nous sommes obligés d'ajouter aux autres ennemis de notre nationalité le nom de M. Bergeron.

LA LOI DES LICENCES

Dans le discours qu'il a prononcé, mercredi, à l'appui du projet de loi qu'il avait présenté pour amender la loi des licences, l'hon. M. Weir a déclaré que le gouvernement avait mis tout le soin possible en ce qui concerne les mesures restrictives sans toutefois dépasser l'opinion, publique actuelle.

A L'AQUEDUC

Nous faisons des vœux pour que la Commission de l'aqueduc retrouve, enfin, son équilibre.

MAIRE CANADIEN-FRANCAIS

Quand, dimanche dernier, nous signalions la ville de Québec qui malgré sa forte proportion de population anglaise, n'est toujours que des maires canadiens français, nous eussions pu ajouter aussi qu'en agissant ainsi la Ville de Champlain a et le bon esprit de suivre l'exemple donné par Messieurs les anglais dans toutes les villes où ils ont en majorité.

Aux Nouveautés

Nous nous joignons à nos confrères de la presse quotidienne pour souhaiter aux vaillants artistes des Nouveautés, si éprouvés depuis quelques temps, tout l'encouragement auquel ils ont droit, de la part du public. Il ne faut pas qu'il soit dit que ces français distingués qui se sont exilés sur la terre canadienne, pour y faire fleurir le beau parler de France, s'en soient contentés avec l'humiliation d'avoir été traités en parias.

LE DEBAT SUR L'IMMIGRATION

L'INFLUENCE PREPONDERANTE DE LA POLITIQUE LIBERALE, AU POINT DE VUE DU DEVELOPPEMENT ET DU PROGRES DU CANADA.

Reprenant pour le compte de son parti l'argument cher à M. Bourassa et aux nationalistes, M. Monk a forcé le Parlement à se prononcer sur l'opportunité d'abolir les primes d'immigration.

time des primes aux magnifiques progrès qui l'ont suivie, a permis à Sir Wilfrid Laurier de réinter victorieusement les arguments de M. Monk et de ses partisans, et le Premier Ministre a éloquentement démontré que non seulement la politique libérale avait augmenté la population du Canada en stimulant l'immigration, mais qu'elle avait entravé l'émigration des nôtres aux Etats-Unis.

UN TRIOMPHE DE SIX JOURS

"La Patrie" a lieu d'être fière de l'éclatante manifestation de sympathie dont elle a été l'objet, pendant la semaine qui vient de finir, de la part d'un public aussi enthousiaste que nombreux.

SIR HENRY C. BANHERMAN

Comme le Libéral a pu appréhender les conseils de ses adversaires, la semaine dernière, le grand chef du parti libéral anglais, Sir Henry Campbell-Bannerman, est mort mardi dernier.

Voulez-vous être ma bonne amie ?

(Vers de jeunesse)

Puisqu'un sort malheureux, hélas! veut que nos coeurs, L'un et l'autre à l'amour se ferment pour la vie, Oubliés le passé, vite, séchez nos pleurs, Et dites, voulez-vous être ma bonne amie?

Mais si l'amour vainqueur vous obligeait un jour, Encor, pour une fois, que votre coeur s'allie, Ne soyez pas ingrate, à côté de l'amour, Gardez le souvenir d'être ma bonne amie!

Lorsque le poids des ans courbera votre front, Et conduira vos pas au terme de la vie, Vous serez bien heureuse, ô ma tendre Lison! Vous vous réjouirez d'être ma bonne amie!

JEAN EUGENE MARSOUIN.

UN CINQUANTENAIRE AU BARREAU

LE 1er MAI PROCHAIN, L'HONORABLE JUGE L.-O. LORANGER SERA L'OBJET D'UNE ECLATANTE DEMONSTRATION DE LA PART DU BARREAU DE MONTREAL.

Il se prépare un mouvement peu banal chez les membres du Barreau de Montréal.

Le premier mai prochain, les disciples de Thémis se rassembleront au Palais de Justice et présenteront une adresse à l'honorable Juge L.-O. Loranger, à l'occasion de son cinquantenaire de son admission au Barreau. Le distingué juriste est actuellement le doyen des avocats de la province.

L'honorable Louis Osmont Loranger naquit à Yamachiche en 1837 et fit ses études classiques au collège des Jésuites à Montréal.

En 1858, il était admis au Barreau et s'associait à ses deux frères. Après avoir été candidat conservateur dans Laprairie, il prit sa revanche en allant quelques années après représenter la division de Laval, aux Communes.

Il occupa aussi un siège au Conseil municipal, et sous Chapleau occupa le poste encore plus important de Procureur-Général. L'honorable Juge Loranger fut aussi nommé Conseiller de la Reine par le marquis de Lorne, puis juge puis de la Cour Supérieure.

Le jubilaire est le père de M. Louis Loranger, de la raison légale Beaudin, Cardinal et Loranger.

L'HON. RODOLPHE LEMIEUX

Il y a une vingtaine d'années ceux qui commençaient leur cours d'étude dans les séminaires entendaient dire qu'un jeune tribun venait de paraître, dont l'éloquence remuait les foules. Le nom de M. Rodolphe Lemieux était porté de bouche en bouche. On lui prédisait un brillant avenir. On ne s'est pas trompé.

Successivement journaliste, avocat, docteur en droit, professeur à l'Université, auteur d'une histoire du droit franco-canadien, député et ministre de la couronne, il a rapidement gravi la pente du travail, des succès et de l'honneur.

Aujourd'hui, ministre des Postes et du Travail, orateur disert et éloquent il remplit un rôle utile à son pays et ses discours sont goûtés et par ceux qui les entendent et par ceux qui les lisent à tête reposée. Ils sont bien composés et bien écrits. Le fond est instructif. La forme est agréable.

Non seulement ils fourmillent d'enseignements et de sages conseils à tout le pays, non seulement les libéraux y puisent des arguments, mais les hommes de lettres et les amateurs de belles-lettres lisent ces discours avec plaisir.

Comme ministre des Postes et du Travail il est utile à son pays parce qu'il veut ouvrir des voies nouvelles au progrès et améliorer les voies existantes. Son unique souci est de voir son département inscrit au tableau d'honneur du succès. Aussi il administre les postes avec économie, avec profits.

Il augmente le nombre des bureaux de poste et des caisses postales, si profitables aux épargnes populaires. Il traite bien les employés de son département, les facteurs et les courriers. Il veut que tous soient contents de leur fonction et de leur salaire et satisfaits de leur sort.

Le Canada étant une colonie de l'Empire Britannique, et non une dépendance des Etats-Unis, l'hon. M. Lemieux a compris qu'il fallait détourner autant que possible l'influence des magazines et des annonces commerciales de nos entrepreneurs voisins et favoriser les publications britanniques et le commerce britannique. Il a ajusté les tarifs postaux en conséquence. C'était sage et c'était juste. Il est bien, il est nécessaire de garder notre autonomie, mais il ne faut pas nous laisser aveugler par ceux qui rient à l'impérialisme à propos de tout et à propos de rien. Notre intérêt commercial repose en majeure partie sur les marchés britanniques. Ceux qui n'ont pas l'amour du sang doivent au moins avoir le souci de la vente des produits de la terre canadienne. Le gouvernement Laurier l'a très bien compris dans son ensemble, et l'hon. M. Lemieux dans son département.

Ministre du Travail, l'hon. M. Lemieux, de concert avec son bras droit, M. Mackenzie King, a élaboré sa superbe loi des conflits industriels qui, en moins d'un an, a donné au monde industriel et ouvrier la plus grande somme de paix qu'il eût connue depuis longtemps, a sauvé des millions aux familles intéressées, aux industries et au commerce, et a attiré l'attention des pays étrangers qui vont prendre cette loi comme modèle de législation ouvrière. L'hon. M. Lemieux, comme ministre du Travail, dut aussi chercher une solution aux problèmes de l'immigration jaune. Son voyage au Japon a été couronné de succès.

Les esprits si montés à Vancouver ont été calmés, les réclamations réglées, et un conflit entre le Canada, la Grande-Bretagne et le Japon évité par une habile diplomatie qui est nôtre et dont l'hon. M. Lemieux joua le premier rôle.

Enfin, la question épineuse de l'immigration Hindoue (se compliquant du fait que les Hindous sont des citoyens britanniques comme nous) vient de recevoir une heureuse solution. Les dépêches nous apprennent que la mission de M. Mackenzie King, député-ministre du Travail, sous l'hon. M. Lemieux, envoyé à Londres pour chercher le moyen d'éclairer cette immigration, a été couronnée de succès.

L'hon. M. Lemieux a donc été sage, économique, clairvoyant et progressif, à la tête des deux branches (Postes et Travail) de son important département. Les questions domestiques et internationales engageant particulièrement sa responsabilité ont été réglées avec satisfaction.

La clef du succès, chez l'hon. M. Lemieux, a été son amour du travail, l'heureux choix de ses études et de ses amis, un jugement droit, une probité à toute épreuve, et un idéal élevé. Il est fortement inspiré de

l'exemple de Sir Wilfrid Laurier, qui est un grand modèle. Comme lui il a passé de longues veilles avec les historiens et les parlementaires anglais, ces maîtres de la doctrine constitutionnelle. Comme lui il demande des lumières à la sagesse britannique, si imbue de la justice égale pour tous. Tout en se pénétrant de cette sagesse humanitaire, l'hon. M. Lemieux, comme Sir Wilfrid Laurier, a puisé dans les chefs-d'œuvre de la France sa culture intellectuelle et littéraire.

Victor OLIVIER.

QUE LES CONSERVATEURS EN PRENNENT LEUR PARTI

Le mot d'ordre est donné à la presse tory: "Il faut que M. Brodeur s'en aille." C'est là le cliché imprimé en grosses lettres dans la plupart des organes conservateurs.

Et, pourtant, M. Brodeur jouit du respect et de la confiance des honnêtes gens.

Ici, à Montréal, où nous l'avons vu à l'oeuvre depuis quinze ans, nous avons pu apprécier son intégrité, sa franchise, sa droiture. Vaillant soldat dans l'armée libérale, possédant la confiance de ses chefs, il a pris d'emblée, après la mort du regretté M. Préfontaine, la direction du parti dans notre district.

Comme ministre des contributions directes, au Revenu de l'Intérieur, il s'est révélé administrateur sage et éclairé. Il a tenu tête aux monopoles et tous ceux qui l'ont vu se mesurer contre le Trust du tabac, ont admiré sa fermeté.

Plus tard, il a réorganisé la Commission du Havre, et malgré de vives résistances il a pu rétablir l'ordre où régnait la confusion.

A Londres, lors de la Conférence Coloniale, à Paris, lors des négociations du traité franco-canadien, il a fait honneur au nom canadien.

A la Chambre des Communes, l'énergie qu'il apporte aux débats ne l'a jamais fait se départir des règles de la courtoisie et ses collègues dans la députation, qu'ils siègent à droite ou à gauche de l'orateur, se plaisent à rendre hommage à sa grande dignité.

Et pourtant, depuis quelques semaines, l'on semble s'acharner en certains milieux, à la perte de l'hon. M. Brodeur. Pourquoi cette levée de boucliers? Pourquoi cet assaut déterminé? Pourquoi ces insinuations perfides?

Pourquoi? C'est ce que nous allons dire. Le parti tory a tout épuisé contre Sir Wilfrid Laurier. Préjugés de race, appels aux passions religieuses, rien n'a pu terrasser le chef vénéré du parti libéral. Il faut une tige de Turc aux torques, en vue d'une éléction générale. Diriger contre le lieutenant, les traits qui n'ont pu atteindre le chef, telle est la nouvelle tactique de ce parti au abois. Ce lieutenant est un ministre de la province de Québec, il est donc tout désigné à la fureur tory. Frapper sur un citoyen de la province de Québec, cela résonne si bien en certaines régions de notre pays!

Mais le ministre de la Marine et des Pêcheries n'est pas de ces pu sillanimes qu'une lutte effraie. Impassible devant la tempête, il saura confondre ceux qui voudraient le voir sombrer. Le naufrage politique dont les torques ont rêvé, n'en glantera qu'ex mémes et leurs amis.

L'enquête du juge Cassels, sollicitée par l'hon. M. Brodeur, lui-même, au lendemain du rapport de la Commission du Service Civil va établir les responsabilités.

L'hon. M. Brodeur sortira grand de l'épreuve.

Que les torques en prennent leur parti.

Le Conseil de Ville a été informé que la prochaine convention des délégués de l'Union Canadienne des Municipalités, qui devait avoir lieu, en juillet prochain, à Madecine Hat, aura lieu à Montréal, afin de permettre aux délégués de l'ouest de prendre part aux fêtes du tricentenaire de Québec.

C'est une bonne fortune, dont nous avons lieu de nous féliciter.

M. Winston Churchill que la rumeur désignait au poste de premier ministre, en remplacement de Sir Campbell-Bannerman, n'a pu se faire réélire comme député de Manchester, en Angleterre, en sa qualité de Président du Board of Trade, dans le cabinet de M. Asquith. Gageons que le nouveau premier ministre est pour quelque chose, à la défaite du jeune et brillant ministre, qui a le tort d'être trop radical, pour M. Asquith.

TRIBUNE LIBRE

SOCIALISME ET ANARCHIE

A l'éditeur du "Bulletin,"

Monsieur, Attiré par le titre "Socialisme et Anarchie," j'ai acheté un numéro du "Bulletin" de dimanche dernier, en pensant que j'avais peut-être découvert un journal canadien socialiste. Je fus encouragé dans cette idée en lisant au haut de la page "Le Bien de Tous par l'Effort de l'Individu," mais je fus bientôt fixé par l'article en question.

Voulez-vous me permettre de déclarer que les socialistes et les anarchistes ne désirent pas les mêmes choses, mais plutôt les choses opposées. Le socialiste désire un gouvernement fort compliqué, dirigé de plus en plus les affaires publiques à mesure que le peuple s'avance politiquement, mais l'anarchiste désire détruire le gouvernement. Le socialisme n'est pas chose nouvelle, nous l'avons déjà vu. La démonstration du Terrible, par exemple, serait contrôlée non par des personnes privées, mais par la police, un corps socialiste.

Une grande partie de la littérature socialiste est dévouée à indiquer les impossibilités de l'anarchisme, pendant que les anarchistes, de l'autre côté, attaquent les vues des socialistes. On conclurait par le "Bulletin" que Mme Emma Goldman était sympathique au socialisme; l'opposé est la vérité. Sa revue "Mother Earth," abonde d'attaques sur le socialisme. Dans le numéro de février, on cite un article de M. G. K. Chesterton, du "Daily News" de Londres, seulement parce qu'il ridiculise le socialisme.

Maintenant je ne suis pas un anarchiste quoique je possède un numéro du "Mother Earth," mais je désire comprendre ce que veulent les anarchistes et les socialistes, avant que j'attaque les uns ou les autres. C'est dommage que ceci ne soit pas la méthode du "Bulletin."

Je demeure, Monsieur, Votre serviteur, GEO. S. YOUNG. Montréal, 24 avril, 1908.

117ème JOUR DE L'ANNEE

Lever du soleil à 5.02 a.m., coucher à 6.54 p.m. Nouvelle lune, le 30, à 10.39 a.m.

Fête du jour.—ter dimanche après Pâques. Quasimodo, double.

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE DE MAI

Du 1er au 8, les premiers jours sont pluvieux, ensuite plus agréables. Du 8 au 15, le temps est incertain; tantôt beau, tantôt pluvieux.

Du 15 au 22, la température s'améliore et nous donne des journées favorables aux semences.

Du 22 à la fin du mois, quelques journées froides, et la gelée est à craindre durant la nuit.

FETES DE LA SEMAINE

Lundi — Notre Dame du Bon-Conseil, double majeur.

Mardi — St Paul de la Croix, confesseur, double.

Mercredi — St Pierre, M., double.

Jeudi — Ste Catherine de Sicile, V., double.

Vendredi — SS. Philippe et Jacques Ap., double, 2me classe.

Samedi — St-Athanase, E.D., double.

LES SERVICE DES MALLES

Les malles pour la Grande Bretagne et l'Etranger seront fermées au bureau de poste comme suit, durant la semaine commençant demain:

Lundi, à 9.30 a.m., par le Kaiser Wilhelm II, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

Mardi, à 9.30 a.m., par le Lucania, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

Mercredi, à 9.30 a.m., par le Deutschland; à 6 p.m., malle supplémentaire; et à 9.30 a.m., par la Savoie, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

Vendredi, à 9.30 a.m., par la Carmagnola; à 6 p.m., malle supplémentaire.

Samedi, à 1 p.m., par le Dominion.

Les lettres pourront être déposées jusqu'à 6 p.m. et les autres matières avant 5 p.m.

L'UNION CATHOLIQUE

Voici le programme des fêtes du Cinquantenaire de l'Union Catholique: Dimanche, 26 avril, 10.15 a.m., au Gesù, Messe Pontificale, par S. G. Mgr Bruchési, sermon par le R. Ev. P. Loisseau, S.J., directeur de l'U. C.

A 2.30 p.m., à la Salle Académique du collège Sainte-Marie, Séance Littéraire. Entrée libre. Les Dames sont admises. Adresse de bienvenue par le Président, M. J.-L. Archambault, C.R., avocat. Jeunes Gens d'autrefois et Jeunes Gens d'aujourd'hui, Louis Loranger, Eer., avocat, ancien président. Le Canada et l'Islande, par l'hon. Juge Edmond Guérin. Religion et Science, par M. Alphonse Gagnon, écrivain.

Lundi 27 avril.—A 8 hrs p.m., à la Salle Académique du Collège Sainte-Marie. Séance Littéraire et Musicale. Entrée libre. Les dames sont admises. Ouverture "Le papillon léger."—Lesch. L'Ocette Mozart.

Conférence: Une Episode du Grand Dérangement, par l'hon. M. Raschal Poirier, sénateur. 1ère partie: Déportation des Acadiens. "Chant de Printemps"—Mendelssohn, par Mlle Hébert, accompagnée par Mme A. Constantin. "La Coupe du Roi de Thulé"—Dizy, par M. Paul G. Ouimet. Conférence, 2nd partie: Retour de la Captivité, par l'hon. M. Poirier. Marche "Hosanna"—Eranier—, par L'Ocette Mozart.

Soirs des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Secrétaire-Trésorier de la Corporation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et déposées au bureau de ce dernier, chambre No 216, édifice "New-York Life", 11 Place d'Armes, dans la Cité de Montréal, seront reçues jusqu'à midi, jeudi, le trente avril 1908, pour la délimitation des édifices actuellement érigés sur l'emplacement où devra être construite l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. L'ensemble des plans et devis provenant de telle construction.

Le cahier des charges et les formules de soumission, ainsi que tous les renseignements voulus, pourront être obtenus au bureau du Secrétaire-Trésorier.

Les soumissions qui n'auront pas été faites, sur les formules officielles seront rejetées.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté pour le montant total de la soumission, payable à l'ordre de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

La Corporation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, s'engage à accepter la plus haute soumission, sous réserve que la soumission n'ait aucune autre des conditions.

Par ordre, HONORE MERCIER, Sec. Trés. de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Bureau du Sec. Trés., ch. 216, édifice "New York Life", Montréal, 24 avril, 1908.

AVIS

La Compagnie "Peat Gas & Coal" donne avis à ses porteurs d'actions, qu'elle a conclu un contrat avec une puissante compagnie américaine, laquelle entend de fabriquer la turbine propre à produire du gaz, d'après le procédé de la Compagnie "Peat Gas & Coal."

La Compagnie a obtenu ses droits américains à raison de 100 par tonne de roquette et de 24% du capital action de chaque compagnie susdite, qui se formera dans tous les Etats-Unis d'Amérique, se réservant un certain contrôle sur toutes ces compagnies subsidiées.

La Compagnie "Peat Gas & Coal" est heureuse d'avoir par ce contrat et sans débourser aucun argent à ses nombreux actionnaires un revenu considérable sans préjudice à ses droits américains dans tout le Dominion du Canada et les pays étrangers.

La Compagnie "Peat Gas & Coal" est à compléter son usine de St-Bonaventure d'Upton pour fabriquer la matière à gaz, et sera bientôt en état de remplir les commandes de ses nombreux clients, lesquels pourront sous peu fournir le gaz aux différents municipaux.

Autre avis

Tous les porteurs d'actions de la Compagnie "Peat Gas & Coal" sont priés de faire parvenir leur adresse aux bureaux de cette Compagnie à St-Bonaventure d'Upton, Comté d'Yamaska.

PAR ORDRE DE L'ADMINISTRATION. ORDRES EXECUTES sur le marché de NEW YORK ou de CHICAGO, H. LAURENCELLE & CIE, 3 Rue St-Sacrement, MONTREAL. Tel. Main 8007.

La BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 25 avril 1908. Cours gracieusement fournis par la maison L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier.

Table with columns: Valeurs, Cours, Valeurs, Cours. Lists various stocks like Bell Tel. Co., B.C. Pk. Ass., etc.

VENTES DE LA MATINEE

Table with columns: Valeurs, Cours, Valeurs, Cours. Lists various stocks like Bk. Mont., L. of W. Pfd., etc.

La BOURSE DE NEW-YORK

Samedi, 25 Avril 1908. Cours gracieusement fournis par la maison H. Laurencelle & Cie, Courtiers 3 rue St-Sacrement.

Table with columns: Stock, Ouv., Haut, Bas, Clô. Lists various stocks like Alchison, Am. App., etc.

MARCHE DE CHICAGO

Samedi, 25 Avril 1908. Table with columns: Valeurs, Cours, Valeurs, Cours. Lists various commodities like Wheat, Corn, etc.

J. Arthur Mailhot

Marchand de Ferronnerie, Peintures, Huiles, Vitres, Verres, Plâtres. Spécialité d'outillage et de Tôlerie.

C. E. LA MOUREUX

Fabricant de Paletots prêt à recevoir la Fourrure et d'Uniformes de toutes sortes.

Laurent & Monette

ENTREPRENEURS EN BRIQUES 182 RUE CADIEUX MONTREAL

The Queen City Printing Ink Co

FABRICANT D'ENCRES A IMPRIMER ET A TYPOGRAPHIE

LA COMPAGNIE DE Construction et de Pavages

Construction d'Aqueducs, Pavages de Chaussées, Dalles de Trottoirs, etc.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire à Ottawa, dans des enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumissions pour un nouveau croiseur pour la Colombie Anglaise", seront reçues jusqu'au PREMIER JOUR DE MAI PROCHAIN.

11 PLACE D'ARMES MONTREAL

Téléphone Bell, Main 5051.

CONSTRUCTION DE MONTREAL

pour la construction d'un croiseur en acier à deux hélices, pour le service de la Protection des Pêcheries dans les eaux de la Colombie Anglaise, dans les principales dimensions suivantes: longueur au delà de 250 pieds, largeur du bas moulé 32 pieds au haut des baux au côté, 17 pieds, pour être livré à Victoria, C. A.

On peut voir les plans et devis de ce vapeur au ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, aux bureaux des percepteurs des douanes à Toronto, Hamilton, Collingwood, Midland, Vancouver et Sydney, N.E., et aux agences du ministère de la Marine et des Pêcheries à Montréal, Québec, Saint-Jean, N.B., Halifax, N.E., et Charlottetown, I. P. E.

On peut se procurer les devis et plans et devis sur demande au ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, aux bureaux des percepteurs des douanes à Toronto, Hamilton, Collingwood, Midland, Vancouver et Sydney, N.E., et aux agences du ministère de la Marine et des Pêcheries à Montréal, Québec, Saint-Jean, N.B., Halifax, N.E., et Charlottetown, I. P. E.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à 10 p. c. du montant total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si la personne envoyant la soumission acceptée refuse de passer un contrat avec le ministère ou refuse de compléter le vapeur. Les soumissions sur papier à lettre seront prises en considération.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du ministère ne seront pas payés.

F. GOURDEAU, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 14 mars, 1908.

NOUS AVONS L'ATELIER D'IMPRIMERIE LE MIEUX

Outils de la ville pour

ARTS D'AFFAIRES

BLANCS DE COMPTES EN-TÊTES DE LETTRES MEMORANDUMS

LIVRES ET BROCHURES AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon

105-109 ONTARIO EST Angle Avenue Hotel-de-Ville Tel. Est 1121

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

"INTERNATIONAL LIMITED" (Le meilleur et le plus rapide train du Canada.)

Montréal-Ottawa (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

Montréal-New York (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

Montréal-Boston (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

Montréal-Springfield (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DU HAUT DES LACS (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

TAUX REDUITS (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

SECONDE CLASSE DE MONTREAL (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

HEURES DES TRAINS (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

EN DESTINATION DE (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

EXPRESS MARITIME (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

MIDI (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

MONTREAL (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

PREMIER JOUR DE MAI (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

PROCHAIN (Le train aller à 7 h. 30 a.m. et le train retour à 7 h. 30 p.m.)

pour la construction d'un croiseur en acier à deux hélices, pour le service de la Protection des Pêcheries dans les eaux de la Colombie Anglaise, dans les principales dimensions suivantes: longueur au delà de 250 pieds, largeur du bas moulé 32 pieds au haut des baux au côté, 17 pieds, pour être livré à Victoria, C. A.

On peut voir les plans et devis de ce vapeur au ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, aux bureaux des percepteurs des douanes à Toronto, Hamilton, Collingwood, Midland, Vancouver et Sydney, N.E., et aux agences du ministère de la Marine et des Pêcheries à Montréal, Québec, Saint-Jean, N.B., Halifax, N.E., et Charlottetown, I. P. E.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à 10 p. c. du montant total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si la personne envoyant la soumission acceptée refuse de passer un contrat avec le ministère ou refuse de compléter le vapeur. Les soumissions sur papier à lettre seront prises en considération.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du ministère ne seront pas payés.

F. GOURDEAU, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 14 mars, 1908.

NOUS AVONS L'ATELIER D'IMPRIMERIE LE MIEUX

Outils de la ville pour

ARTS D'AFFAIRES

BLANCS DE COMPTES EN-TÊTES DE LETTRES MEMORANDUMS

LIVRES ET BROCHURES AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon

105-109 ONTARIO EST Angle Avenue Hotel-de-Ville Tel. Est 1121

LE 16

Pages de musique

5 ets

EN VENTE PARTOUT

LE LIVRE DE LA Maitresse de la Maison

(SUITE DU LIVRE DE L'ÉPOUSE.) PAR PAUL COMBES.

CHAPITRE II

Conditions d'une bonne administration domestique

§ 1.

L'une des causes pour lesquelles un grand nombre de maitresses de maison n'éprouvent pas le besoin de régler méthodiquement leurs dépenses, c'est l'absence complète de contrôle de ces dépenses.

Demandez à cette ménagère dont nous parlions dans le chapitre précédent, combien elle dépense pour chacun des besoins de son intérieur.

Elle pourra vous répondre pour le loyer, parce qu'il s'agit là d'un chiffre fixe, facile à retenir, et que les quittances rappellent d'ailleurs périodiquement, aux quatre termes de l'année.

Mais pour tout ce qui concerne la nourriture, l'habillement, le chauffage, l'éclairage, elle serait extrêmement embarrassée pour donner un chiffre même approximatif.

Ce qu'elle sait fort bien, c'est qu'elle a complètement dépensé tout l'argent qui est entré dans le ménage, mais quant à la façon dont cette dépense s'est répartie, elle ne saurait préciser, et, à vrai dire, elle ne s'en est jamais préoccupée.

Les achats ont été faits au fur et à mesure des besoins, ou même sans besoin particulièrement pressant, en présence de certaines "occasions" offertes par les grands magasins, sans qu'il en ait été tenu la moindre comptabilité.

Et c'est justement cet absence de comptabilité qui rend si fréquentes les dépenses inconsidérées.

Ah! si la ménagère possédait un livre de comptes, dans lequel seraient scrupuleusement inscrites, à leur date, toutes les sorties d'argent avec leur objet, ce serait autre chose.

Elle ne pourrait s'empêcher, chaque fois qu'elle enregistrerait une dépense nouvelle, de jeter un coup d'oeil sur les pages précédentes, et alors elle se rendrait compte de faits qu'elle n'aurait pas remarqués.

Elle s'apercevrait, avec stupefaction, qu'au total, elle a consacré des sommes relativement considérables à une foule d'objets qui étaient certes beaucoup moins importants que bien d'autres, dont il a fallu qu'elle se prive.

Un livre de comptes de ménage est essentiellement éducatif et moralisant.

Et c'est pourquoi nous engageons vivement toutes les maitresses de maison à ne pas hésiter, dès leur entrée en ménage, à inaugurer cet excellent moyen de contrôle de leurs dépenses.

Une bonne comptabilité domestique est ce qui développe le plus l'esprit d'ordre et d'économie. C'est une des pratiques essentielles que la mère s'attachera à inspirer à ses filles.

C'est, au contraire, l'absence de tout contrôle qui rend si facile le gaspillage.

"Les enfants et les fous, a dit Franklin, s'imaginent que vingt francs et vingt ans ne peuvent jamais finir."

La même illusion est partagée par les maitresses de maison qui ne prennent pas la précaution de tenir un compte exact de leurs dépenses.

C'est avec stupefaction qu'un beau matin, elles trouvent vide leur porte-monnaie qu'elles croyaient inépuisable.

Mme de Sévigné, dans une lettre du 10 décembre 1688, écrivait ceci: "M. le Chevalier dit toujours les meilleures choses du monde: votre fils sur les grosses cordes de l'honneur et de la réputation, et prend soin de ses affaires dont vous ne sauriez trop le remercier. Il entre dans tout, il se mêle de tout, et veut que le marquis ménage lui-même son argent, qu'il écrive, qu'il supplie, qu'il ne dépense rien d'inutile. C'est ainsi qu'il tâche de lui donner son esprit de règle et d'économie, et de lui ôter un air de grand seigneur de province."

Cette citation n'était pas inutile pour aller au devant de l'objection que nous avons entendue parfois formuler en ces termes: qu'il y a une sorte de petitesse d'esprit, dans une certaine situation de fortune, à s'occuper aussi méticuleusement des détails de la dépense.

L'opinion d'une femme d'un esprit aussi élevé et aussi cultivé que l'était Mme de Sévigné, répond victorieusement à une semblable objection. Quelle est la maitresse de maison qui en négligeant d'écrire, de supputer, se croira plus sage ou plus grande dame que Mme de Sévigné?

§ 2.

Ce que nous venons de dire de l'attention à apporter à la comptabilité domestique, et de l'influence bienfaisante qu'exerce cette mesure d'ordre sur l'ensemble de l'organisa-

tion matérielle du foyer familial, s'applique également aux soins d'entretien.

Lorsqu'on n'a pas d'ordre, pas d'organisation, on ne s'aperçoit de l'utilité de ces soins que lorsque la nécessité s'impose de remplacer l'objet que l'on n'aurait pu conserver plus longtemps si on l'avait réparé à temps.

Cela se produit surtout en ce qui concerne les diverses parties du mobilier, et de l'habillement.

Prenez, un exemple des plus vulgaires, mais bien frappant: l'entretien et la réparation des chaussures.

Il est bien certain qu'une paire de bottines bien entretenue, constamment nettoyée, cirée, raccommodée toutes les fois que l'on s'en sera servi, et que l'on remarquera qu'il y a un bouton à consolider, à remplacer, ou une petite couture à faire, durera beaucoup plus longtemps que cette même paire de chaussures abandonnée humide et boueuse jusqu'au moment où l'on en aura de nouveau besoin.

Il est bien certain que si l'on prend la précaution de la faire ressembler et de faire redresser les talons tout au début de l'usure ou de la déformation, on la conservera beaucoup plus longtemps que si l'on attend au dernier moment, pour faire faire cette réparation, et surtout si l'on s'y prend trop tard pour que les chaussures soient utilement réparables.

Or, toutes les bonnes ménagères savent, par expérience, que des chaussures bien réparées en temps utiles ont beaucoup plus de durée et font un meilleur service que des chaussures neuves.

D'où il résulte qu'une seule paire de chaussures, bien entretenue et bien réparée peut faire le même service que deux paires de chaussures neuves, avec une économie de cinquante pour cent, car les dépenses de réparation sont plus que compensées par la plus grande solidité qu'acquiert les chaussures, du fait même du ressemelage et du redressement des talons.

Voilà de l'économie bien entendue. Il serait facile de multiplier ces exemples pour tous les détails de l'organisation matérielle du foyer domestique.

Il est une formule qui les résume tous à merveille et que la bonne ménagère a toujours présente à l'esprit. C'est celle-ci:

Il n'y a pas de petites économies! Cela veut dire qu'il n'y a pas d'économie, si minime, si négligeable, qu'elle paraisse, qui ne vaille la peine d'être pratiquée, parce que c'est justement par l'accumulation des petites économies que l'on arrive à épargner de grosses sommes.

Je rapporterai, à ce propos, une histoire, qui a le grand mérite d'être vraie, et qui est, en même temps, bien instructive.

Il y a, dans le département de l'Isère, un village assez important, s'élevant au bas d'une colline que domine un vieux château.

Ce château avait pour propriétaire, à l'époque où se passaient les événements que nous racontons, un vieillard, M. Firmin, qui l'habitait, solitaire, n'ayant pour s'occuper de son intérieur et des soins du ménage, que deux domestiques, le mari et la femme.

Ces domestiques racontaient volontiers ce qui se passait au château, et notamment que M. Firmin, un très brave homme d'ailleurs, tout le temps plongé dans les livres, et peu encombrant, était, en revanche, bien qu'il possédât une certaine fortune, d'une avarice minutieuse vraiment ridicule.

Ainsi, ils citaient, comme exemple, l'habitude qu'avait leur maître, de conserver précieusement tous les bouts de papier ou il était encore possible d'écrire, ne fût-ce que d'un seul côté, prospectus, dos d'enveloppes, revers de lettres, etc.

Plus fort encore. Un soir que la femme, pour allumer la lanterne dont son mari avait besoin pour descendre à la cave, avait employé une allumette intacte pour l'enflammer à une bougie, M. Firmin, qui était présent, avait fait observer qu'elle aurait bien pu économiser cette allumette, en utilisant un bout de papier, ou un bout d'allumette ayant déjà servi.

Et de fait, lui-même n'agissait pas autrement. Il gardait soigneusement les bouts d'allumettes, et avant d'éteindre sa lampe de travail pour aller se coucher, il y enflamait l'un de ces morceaux de bois pour allumer sa bougie et se retirer dans sa chambre.

Or, il advint que, dans le village, la chaumière d'une pauvre veuve, seule au monde, fut complètement incendiée par un coup de foudre, avec tout le mobilier qu'elle contenait.

La vieille femme fut sauvée par des voisins, soignée, guérie, et deux demoiselles du village prirent l'initiative d'une souscription pour que l'on pût reconstruire et remeubler la cabane sinistrée.

Elles allèrent de porte en porte, et chacun se faisait un devoir de leur remettre son obole, les uns plus, les autres moins, tous suivant leurs moyens.

Quand tous les habitants du village eurent donné leur cotisation, les jeunes filles se demandèrent:

—Faut-il aller au château?... Y a-t-il quelque chance que M. Firmin, malgré son avarice notoire, donne quelque chose, si peu que ce soit, sinon par charité, du moins par respect humain?

Par acquit de conscience, pour faire tout leur devoir, elles prirent leur courage à deux mains et montèrent au château.

M. Firmin les reçut aimablement, les fit asseoir, et la plus hardie des deux exposa l'objet de leur visite.

Le châtelain, impassible, demanda: —Et combien avez-vous recueilli? —N'est-ce pas suffisant? —Hélas! non. Une hutte et un mobilier des plus modestes exigeraient mille francs.

M. Firmin se leva, se dirigea vers un petit meuble, ouvrit un tiroir, en retira un billet de cinq cents francs, et le remit, sans mot dire, aux jeunes filles.

Celles-ci avaient, sur leur visage, une expression de stupefaction si intense qu'il était impossible que le châtelain ne s'en aperçût pas. Elles se regardaient, et regardaient le généreux donateur sans songer à le remercier.

M. Firmin sourit. —Je vois ce que c'est dit-il... On m'a fait, au village, une réputation de vieil avaricieux, qui économise les bouts de papier, les bouts d'allumettes, tout ce qui peut avoir une utilité quelconque, si minime soit-elle.

"Eh bien! mesdemoiselles, dès maintenant, et quand vous serez dans votre ménage, je vous engage vivement à faire comme moi, car (n'oubliez jamais ce précepte) ce sont les petites économies qui permettent de faire les grandes dépenses, lorsque celles-ci deviennent nécessaires pour nous ou pour les autres.

C'est l'une de ces jeunes filles, devenue mère de famille, qui m'a raconté cette histoire. L'impression qu'elle a éprouvée ce jour-là a été telle, qu'au point de vue de l'économie, elle est, sans mesquinerie, le modèle des maitresses de maison.

En ce qui me concerne, quoiqu'il y ait bien longtemps que l'on m'ait fait ce récit, j'ai toujours conservé dans la mémoire cette formule si vraie et d'une application si féconde: "Ce sont les petites économies qui permettent de faire les grandes dépenses!"

Les économies, grandes et petites, sont surtout nécessaires lorsque, pour une cause ou pour une autre, l'équilibre du budget domestique se trouve rompu, et qu'il faut faire face aux besoins ordinaires du ménage avec des ressources diminuées.

"Celui qui veut apporter remède au délabrement de ses affaires, a dit Bacon, ne doit pas négliger les bagatelles. Il y a communément plus de dignité à retrancher les petites dépenses qu'à s'abaisser aux petits gains."

D'ailleurs, les menues dépenses, dont on ne se défie pas, parce qu'elles n'emportent chaque fois qu'une petite somme d'apparence insignifiante, sont justement les plus redoutables pour l'équilibre du budget.

Il faut s'astreindre à les inscrire, au même titre que les plus importantes, et les totaliser de temps en temps.

Par ce contrôle, la maitresse de maison se rendra compte de la somme importante d'argent qui glisse par ce trou de menues dépenses, et elle y apportera remède.

Tant qu'elle n'aura pas pris cette précaution, elle s'exposera à des déceptions, et se demandera avec anxiété, au bout du mois, ce qu'a pu devenir une partie des ressources dont elle croyait pouvoir disposer intégralement pour les dépenses de première nécessité.

Choix et agencement de l'habitation et du mobilier.

(A suivre)

DROIT AU BUT

Quand on souffre de la Gorge, des Bronches et des POUMONS, il faut des remèdes agissant sur la gorge, les bronches ou les poumons.

LES CAPSULES CRESOBÈNE

Antiseptiques et Volatiles agissent sur la GORGE, s'introduisent directement dans les BRONCHES, pénètrent jusque dans les plus intimes recoins des POUMONS.

Les Capsules Crésobène VONT DROIT AU BUT

et sans avoir besoin d'encombrer l'estomac ou d'empoisonner l'organisme, elles guérissent ou préviennent toujours les Maux de Gorge, Enrouements, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon. Dépôt-général: Pharmacie Décaray, coin des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

CANADA - FEU

("Cie d'Assurance Mutuelle du Canada" contre le feu)

Percez par-ci par-là, plus de \$200,000.00

9 Boulevard St-Laurent

UNE FOIS MEMBRE DE L'ORDRE L'Organisateur vous donnera les conditions pour gagner les primes mentionnées. Voulez-vous faire partie de L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS? OUI, et bien c'est le temps d'entrer dans ce concours-ci. ENTREE GRATUITE Pour toutes informations, Adressez-vous à IDOR LaRIVIERE, 398 DELORMIER, MONTREAL.

MONTRE EN OR ET ARGENT ET PIERRES PRÉCIEUSES DE TOUTES SORTES. ARGENTERIE ET BRONZE POUR CADEAUX DE NOCES, LUNETTES D'OPÉRA, EVENTAILS, PEIGNES D'ACIER ET EN BRILLANT. GRAND ASSORTIMENT CANNES ET PARAPLUIES, POUR MESSIEURS ET DAMES, ET ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE EN GÉNÉRALE. Les réparations de toutes sortes recevront une attention toute spéciale. J. M. GROTHE 35 Ste-Catherine Est MONTREAL. Tel. Bell Est 5718

Grande Loge... A. O. U. W. EMET DEUX CLASSES DE CERTIFICATS A VIE. A. T. PATTERSON, Grand Archiviste. 144, S^{te} CATHERINE EST, CORN. HOTEL VILLE MONTREAL.

LE-SPECIALISTE BEAUMIER MEDICIN OPTICIEN. L'INSTITUT D'OPTIQUE. GUERISONS YEUX SANS MÉDICAMENTS. DOULEURS DES YEUX, LES VERTÈGES TORIC. 20 ANS D'EXPERIENCE. 144, S^{te} CATHERINE EST, CORN. HOTEL VILLE MONTREAL.

CHRONIQUE THEATRALE. THEATRE NATIONAL. Pour faire suite au "Fils de Porcos", ce drame de cape et d'épée qui nous donnait une reconstitution fidèle et amusante de la France du 18ème siècle... THEATRE DES NOUVEAUTES. Les artistes de notre Comédie-Française ont eu une excellente idée en remettant à l'affiche, pour la semaine prochaine, "Place aux Femmes!"

VOUS GAGNEREZ DE L'ARGENT. VOUS GAGNEREZ AINSI UNE MONTRE EN OR. VOUS GAGNEREZ DES MEDAILLES D'OR VOUS GAGNEREZ UNE BOTTE DE BONS CIGARES.

DETRESSE. Grelottant de froid et de faim, il est là, plongé en une extase infinie devant l'étalage d'un marchand de fourrures. Sa mauvaise jaquette, minée et luisante de vétusté garanti à peine son corps malgré de la froide haleine de la bise. Par le col mal fermé quoique relevé de son vêtement, une chemise, toute trempée et déchirée, laisse pénétrer les fleches piquantes du glacial aquilon.

Feu a St-Vincent de Paul

UN INCENDIE A DETRUIT HIER SOIR, LE VASTE MOULIN DE M. EMERY PREVOST. A MINUIT LE FEU N'ETAIT PAS ENCORE SOUS-CONTROLE.

(Spécial au Bulletin.) Saint-Vincent de Paul, 25. — Peu de temps est fallu que notre village ne devint un désert, la proie des flammes. Sans la grande diligence de M. le préfet du pénitencier, Oscar Beauchamp, qui mit une partie de son personnel au service des sauveteurs, nous aurions eu à déplorer un plus grand désastre. L'incendie éclata vers sept heures ce soir, dans le vaste moulin de M. Emery Prevost, au sud-ouest du village. En quelques minutes, tout était en flammes et tout le village se portait sur les lieux du sinistre dans le but de prévenir une conflagration.

Sans le service d'agrandissement du pénitencier, dirigé de l'équipe de pompiers volontaires de l'institution, les trois maisons avoisinantes, dont une, l'hôtel de Mme Charbonneau, auraient été la proie des flammes.

Malgré les efforts des pompiers, le moulin et le bois qu'il contenait furent rasés. Les pertes s'élevaient à \$10,000. M. Prevost déclara de plus qu'il n'a pas un sou d'assurance sur son moulin.

Note de la Rédaction.—Au moment où nous allons sous presse, un autre message téléphonique nous informe que le feu n'est pas encore sous contrôle.

MAUVAISE CHUTE

Un nommé Joseph Beaupré, 39 ans, domicilié au No 677 rue Letourneau, à l'emploi de M. Grégoire Rochon, maître-charretier a eu le crâne fracturé, à la suite d'une chute de voiture.

Le blessé est sous les soins des médecins de l'Hôpital-Général qui espèrent lui conserver la vie.

COMPLET DE PRINTEMPS

Avez-vous donné votre commande pour un complet de printemps? Si non, allez de suite chez le tailleur fashionable, Ferd. Moretti, 10 Notre-Dame Ouest, et vous aurez entière satisfaction.

DE RETOUR DE NEW-YORK

Mme Clara Dartigny (Mme R. Ravauz) vient d'arriver de New-York où la charmante et sympathique artiste avait été engagée pour une série de représentations d'opérettes et où elle a remporté un vif succès. Espérons que nous aurons avant longtemps l'occasion d'applaudir Mme Dartigny sur une de nos scènes montrealaises.

UNE FILLETTE ECRASEE A MORT

Yvonne Séguin, une fillette de six ans, domiciliée avec sa famille au No 325 rue Centre, a été écrasée à mort par un tramway, à l'angle des rues Centre et Charlevoix, hier après-midi. L'enfant jouait avec de petites amies lorsqu'elle voulut traverser la voie, elle tomba et fut la tête écrasée sous les roues d'un tramway. Le cadavre de l'enfant a été transporté à la morgue.

CHEZ M. L'ÉCH. DUQUETTE

Les nombreux amis de M. l'échevin J.-E. Duquette ont eu la bonne inspiration de s'entendre pour lui consacrer, à lui et à Madame Duquette, une agréable surprise, hier soir, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage. Ils se sont portés en grand nombre au domicile de notre ami, à qui ils ont présenté plusieurs beaux et riches cadeaux. M. et Mme Duquette ont fait les honneurs de leur maison avec une grâce charmante, offrant à leurs hôtes la plus large, comme la plus sincère hospitalité. Nos félicitations.

L'EXPOSITION A L'ARENA

L'exposition des produits alimentaires à l'arena attire des foules de plus en plus grandes.

Cela ne nous surprend guère attendu que les organisateurs de cette exposition n'ont rien négligé dans la richesse artistique des étalages aussi bien que dans la façon de donner à la vaste salle, un ton attrayant.

Nous ne saurions donner un meilleur conseil que celui d'aller visiter cet exhibit de produits alimentaires, si l'on veut se renseigner sur les aliments les plus en vogue et les plus propices à l'emploi domestique.

L'exposition des produits alimentaires se terminera le 29, c'est-à-dire mercredi prochain.

PROPRIO CANADIEN; LOCALITAIRE HEBREU

Un sieur Riopelle dont le seul crime est d'être propriétaire d'un pâté de maisons habités par des hébreux, entre les rues Ontario et Sherbrooke, avenue de l'Hôtel de Ville, a été enlevé à partir avec un trio instable hier avant midi.

L'un de ses locataires n'étant obstiné à ne pas payer son loyer, M. Riopelle s'en fut chez Thémis réclamer justice et hier avant midi, tout satisfaction il reçut sur la nuque, c'est ce qu'il prétend du moins, un amas de choses désagréables sous forme de coup de poings.

De là l'arrestation de Samuel Gordon et de Morris Sosinsky, deux membres de la fraternité sémite.

Après avoir fourni un cautionnement de dix dollars chacun, Gordon et Sosinsky quittèrent le poste sans s'être derrière eux le parfum de leur passage.

Ce petit drame "biblique" aura son épilogue au cour du Recorder, demain.

Oyez! Oyez! Le "Canada" tire à balles d'acier sur "L'Action Sociale"! Son article d'hier est une foudroyante riposte aux attaques de l'organe québécois.

NOUVELLES SPORTIVES

LA CROSSE LA NATIONAL LACROSSE UNION.

Nous ne pouvons l'affirmer, d'une façon certaine, mais nous avons bien des raisons de croire que le différend, entre les Shamrock et les autres clubs de la ligue est enfin réglé, chaque partie en cause ayant fait des concessions. Nous étions tout d'abord presque certains qu'il y aurait un compromis, mais nous ne pouvions l'assurer positivement.

Ces bons Irlandais, prévoyant un fiasco complet ont résolu, alors qu'ils s'étaient réunis en cabinet très particulier d'abandonner leur projet de tout balayer et d'anticiper si possible la National Lacrosse Union.

Mais tout est bien qui finit bien. On s'est accordé sur tous les points; on a échangé de bonnes poignées de mains puis on s'est donné l'accolade fraternelle. Les Shamrock auront leur petite part, pas aussi grosse qu'ils l'auraient désirée cependant, et la ligue restera ce qu'elle était. Il est probable maintenant que les parties commenceront le 30 mai au lieu du 6 juin.

LE NATIONAL

Un des directeurs du National nous a appris hier soir, que sur les onze joueurs que l'association engage à cette année, onze avaient déjà signé leur contrat d'engagement. L'heureux a été le dernier à apposer sa "griffe". Voici donc quels sont ces onze joueurs: M. Turcotte, M. L'heureux, Pitts, Cattané, Beaumont, Groulx, Savard, Lamoureux, Secours, Clément et Pelletier.

LA PREMIERE PARTIE

Le Club de crosse Hochelega jouera sa première partie de la saison avec le Club St-Louis, le 17 mai 1908, à 3 hrs p.m. au terrain du National à Maisonneuve. L'équipe du Hochelega sera choisie parmi les joueurs suivants: Bellet, Morissette, Otis, Lavigne, Pigeon, Lafond, Montpetit, Richard, Pelletier, Duissault, Cousineau, Leroux, Lamoureux, Beaupré, Belloc, Sauvé, et Perras.

ATHLETISME LES HARRIERS CANADIENS-FRANCAIS.

M. Napoleon Dorval, l'inépuisable directeur du National est à compléter l'organisation du département athlétique de notre club. Il a fait un travail de géant ce monsieur, et nous aimons croire qu'il sera dignement récompensé. Tout jusqu'ici fonctionne à merveille. Les adeptes de l'athlétisme, savoir les coureurs, les sauteurs, les lanceurs de poids s'enregistrent tous les jours sous les couleurs de notre association nationale.

Les exercices préparatoires commenceront bientôt au National. Dès que le terrain sera en bon état, tous pourront s'entraîner tout à leur aise et sous la direction d'entraîneurs compétents. C'est après midi il y aura réunion générale de tous les athlètes appartenant au club des Harriers du National. Tous ceux qui auraient des vieilleries de vieux membres seront les bienvenus cet après-midi.

LE BILLARD LE TOURNOI INTERNATIONAL.

New-York, 25. — C'est mardi prochain que commencera au Liederkranz Club, le grand tournoi international de billard. Les cinq champions amateurs, Demoval, Rerolle, Conklin, Poggenberg et Gardner qui y participeront, pratiquent constamment depuis quelques jours.

Hier soir Demorest et Rerolle jouèrent chacun une partie d'exhibition, le premier contre un nommé Jennings qui remporta par 250 à 41 et 182 et le second contre Jim Pally un fort amateur de Brooklyn. Demorest obtint une moyenne de 17 et 14. Rerolle qui était en forme superbe pour une partie phénoménale. Il compta 400 points à 13 pour son adversaire. On aura une idée de la force du Français quand on aura constaté qu'à 182 il a obtenu une moyenne de 40 pour 400 points. Voilà la partie en détail jouée par le maître.

Rerolle — 4 37 11 80 0 77 51 2 — Total 400. Moyenne, 40. Pally — 17 17 0 3 0 1 34 11 7 13 — Total, 103. Moyenne, 10.

LA LUTTE POUR LE CHAMPIONNAT.

Enfin, pas celui de Goussard, mais sera le futur adversaire de Cazeaux, vendredi prochain. Les deux colosses lutteront au genre gréco-romain seulement et fait encore plus intéressant, le Bordelais engagera son titre de championneur d'Amérique.

Les excellentes exhibitions que Cazeaux nous a données jusqu'ici nous permettent de croire qu'il fera avec son futur rival ce qu'il a fait de ses précédentes.

Les excellents exhibitions que Cazeaux nous a données jusqu'ici nous permettent de croire qu'il fera avec son futur rival ce qu'il a fait de ses précédentes.

LES DAMES ANN ETATS UNIS.

Nos confrères damistes de l'autre côté de la frontière, depuis quelques semaines, dans un "far niente" qui devient inquiétant. En ce qui nous concerne nous sommes habitués à mener de front plusieurs batailles, nous laissons dans le moment sans nouvelles importantes à propos de matchs.

D'un autre côté, nous saluons avec plaisir la nouvelle qui nous arrive de Worcester, Mass. par l'annonce de la publication d'une colonne du jeu de dames dans "L'Opinion Publique", l'un des plus grands quotidiens de langue française aux Etats-Unis.

Quimetscope VUES ANIMÉES CHANSONS ILLUSTRÉES. 624 St Catherine Est. DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR. MATINÉE 8 heures, Soirée 8 heures 30. Téléphone 1193 MARCH 650.

comme principale attraction à sa séance de jeudi prochain à Maisonneuve, un assaut de boxe de 15 rondes entre un nommé C. Wilson de New-York et Bob Wilson, de Montréal.

Nous ne connaissons pas le New-Yorkais, mais on le dit très fort comme pugiliste. S'il peut ressembler au point de vue du mérite aux Ryan, aux Cullin et à tant d'autres qui nous ont visité, on peut s'attendre à un spectacle superbe.

HIPPISME

Le prochain concours hippique qui sera tenu à l'arena en mai prochain, sera le plus important de tous ceux que nous ayons encore eu jusqu'à présent. Le nombre exact des inscriptions est de huit cent vingt cinq réparties dans quatre vingt cinq classes. Cet exposé prouve que le concours de Montréal dépasse de beaucoup celui de Toronto qui est cependant très remarquable à tous les points de vue. Comme on le voit, cet événement ne sera pas un mince affaire.

LES QUILLES ECHOS D'UN VOYAGE A NEW-YORK.

Les joueurs de quilles du club champion et les quelques amis qui les accompagnent sont revenus mercredi dernier de leur tournoi de Pâques aux "States". Ils étaient enchantés mais pas outre mesure, de leur voyage. D'abord la pluie ou le temps menaçant empêcha tout le monde de visiter la grande métropole et au jour de Pâques notamment on dut se confiner dans sa chambre ou chez Cadieux Jupiter. Plusieurs ayant jugé à propos de faire des siennes. Mais les vrais sportsmen, ceux qui ne craignent ni vent ni pluie s'amuseront encore mieux. Ils furent très un peu partout avec bienveillance. On les amusa durant quatre jours.

Les Champêtre, ceux qui jouent sur quilles participèrent à une série de parties auxquelles assistaient une foule d'élegant et de gentlemen des mieux cotés. Nos "boys" n'eurent pas tout le succès qu'ils s'attendaient avoir, mais ils s'amuseront quand même et c'était tout ce qu'ils désiraient. Il y eut réceptions de tous genres. Bref, le voyage du Champêtre fut un des plus amusants et des mieux réussis que l'on puisse désirer. Seul le mauvais temps vint quelque peu entraver les petites excursions que les plus précieux se disposaient à faire.

Mais on ne peut pas tout avoir en ce bas monde. Avant le départ pour Montréal il y eut une très intéressante joute aux quilles pour un enjeu de \$300.00 entre M. Reed, champion de New-York et M. Labelle, l'un de nos meilleurs joueurs locaux. Notre ami Labelle se surpassa, gagna la partie et le magot, en vainquant son adversaire par une majorité de 47 points.

LE PATIN LES CONCOURS D'ELEGANCE AU STADIUM.

Les concours d'élegance qui furent si en vogue l'an dernier parmi les habitués du Stadium, et auxquels une cinquantaine de patineurs prirent part chaque vendredi, vont recommencer incessamment. Le premier tournoi est en effet inscrit au programme de mardi soir et un concours aura lieu chaque semaine dans la suite.

Les toars que les patineurs ont vu accomplir par le couple Mayer, leur sera d'un grand secours, s'ils les examinent, car les Mayer ont presque atteint la perfection dans ce genre de patinage.

La direction a de plus engagé les seurs El Ray, qui donneront représentation toute la semaine. Ces deux artistes se sont faites une solide renommée, et le public est assuré de passer une agréable soirée en leur compagnie.

LES DAMES ANN ETATS UNIS.

Nos confrères damistes de l'autre côté de la frontière, depuis quelques semaines, dans un "far niente" qui devient inquiétant. En ce qui nous concerne nous sommes habitués à mener de front plusieurs batailles, nous laissons dans le moment sans nouvelles importantes à propos de matchs.

D'un autre côté, nous saluons avec plaisir la nouvelle qui nous arrive de Worcester, Mass. par l'annonce de la publication d'une colonne du jeu de dames dans "L'Opinion Publique", l'un des plus grands quotidiens de langue française aux Etats-Unis.

Nous félicitons M. Berthiaume de son esprit d'initiative, espérant que tous les damistes canadiens-français le secondent dans cette louable entreprise.

Succès à la confrérie! LE PROCHAIN TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA.

Si nous en croyons nos confrères, les organisateurs du tournoi pour le championnat du Canada auront beaucoup de besogne à faire s'ils veulent arriver à bon port.

Quelques grignolards, paraît-il, font mine de ne vouloir prendre part au concours, soient qu'ils veulent empêcher les organisateurs ou qu'ils craignent de rencontrer certains nouveaux joueurs. Cette tactique n'est pas loyale. Aussi, comme le Bulletin a l'habitu-

Vues Animées NATIONOSCOPE CHANSONS ILLUSTRÉES. COIN ST ANDRE ET ST CATHERINE. TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

THEATRE NATIONAL. PREMIERE LOIS A MONTREAL. "LA CITOYENNE COTILLON". Par M. HERBERT DAUDET et HENRI GAY. Nouveaux Décors - Brillante Distribution - Superbe Mise en Scène.

THEATRE DES NOUVEAUTES. Comédie Française. Tél. Est 1395. SEMAINE DU 27 AVRIL. Le grand succès de "PLACER AUX FEMMES". Comédie en 4 actes de la Saison.

Parc SOHMER. Saison d'Hiver 1907-08 OUVERT LE DIMANCHE SEULEMENT. Nouvelles Attractions chaque Dimanche. ADMISSION - 10c.

STADIUM. LE PATINOIR A ROULETES LE MIEUX AMENAGE EN AMERIQUE. Séances Matins, Après-midi et Soir. Musique Après-midi et Soir. Instructeurs gratuits. Personnel poli. Salles chauffées.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER L'EXPOSITION D'EPICERIES A L'ARENA, MONTREAL. Deux Semaines, du 17 au 29 Avril inclusivement. CONCERT L'APRES-MIDI ET LE SOIR.

ADMISSION, Adultes, 25 cts. AVEC LES BILLETS COMPLIMENTAIRES DES EPICIERES, 15 CENTS. ENFANS 5 10 CENTS.

GRATIS 150 TERRAINS. Gratia cet après midi—Choix sur 692—Un seul par famille seulement—Prenez le Terminal à la rue Lasalle et arrêtez au village de La Pointe au Tremblant où les agents attendront au dépôt—Ces terrains sont en face du fleuve, collège, couvent, école, etc.

CALEDONIA BEAVER BRAND Robillard & Cie. CMEOUTILLERS. Donat Brodeur, CR. Hector Garand.

BRODEUR & GARAND. AVOCATS. 80 RUE SAINT-GABRIEL. En face du Champ de Mars.

MARTHA 10 CTS. MARTIN 5 cts. CIGARES DE L'UNION.

J. B. PAUZE & CIE. ENTREPRENEURS GENERAUX. 70 RUE ST-JACQUES. TEL. MAIN 2051.

Cambrisseurs Vagabonds. Ne sont pas à craindre avec la Courbe pas de Risques. I. CREPEAU. Dresse New York Life. Tel. Main 2067.

LE BULLETIN est publié et imprimé par A. P. Pigeon, aux Nos 105-109 rue Ontario Est, Montréal.